

Bill & John
~ Une âme d'enfant ~
8 min – 2 hommes

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Bill : Par ici, John !

John : Je te suis, Bill.

Bill : M'est avis que ces fichus coyotes vont finir par avoir notre peau...

John : Chuis sûr que non, Bill !

Bill : Oh ! Si, John...

John : Nan, Bill, dis pas ça.

Bill : Ils sont plus nombreux que nous et mieux armés, John.

John : Mais on est plus rapides et plus intelligents, Bill.

Bill : Mais plus nombreux, ils finiront bien par tirer au hasard et nous avoir, John...

John : Mais plus intelligents, on arrivera à trouver comment s'en sortir, Bill...

Bill : Ch'te dit qu'ils nous auront, John !

John : Et moi, ch'te dit que non, Bill !

Bill : Puisque je te le dis, John ! Tu ne vas quand même pas me tenir tête !

John : Je crois bien que si, Bill, parce que je suis bien sûr qu'on va s'en sortir !

Bill : Et pour la fois où j'avais dit qu'il ne fallait pas passer par le bois, qui c'est qu'avait eu raison, John ?

John : C'est toi, Bill...

Bill : Et la pépée dont que je t'avais dit qu'il fallait se méfier, qui c'est qu'avait eu raison, John ?

John : C'est toi, Bill...

Bill : Et la fois

John : Ouais, Bill. Mais cette fois, ch'te dit qu'on va s'en sortir !

Bill : Et comment on va faire ça, John ?

John : Ecoute, Bill... Si j'ai bien su écouter tirer, ils sont plusieurs.

Bill : C'est c'que j'crois aussi, John.

John : Mais ils sont tous par là-bas, Bill.

Bill : Pour sûr, John !

John : Alors, j'me dis que si on s'enfuit en courant par là-bas, en faisant des zig-zags pour qu'ils tirent le plus possible à côté, on a des chances d'être hors de portée rapidement et de pouvoir continuer jusqu'à la prochaine ville, Bill.

Bill : C'est risqué, John.

John : Mais c'est possible, Bill...

Bill : Ok, John. On va faire comme tu dis... On n'a pas trop le choix de toute façon.

John : C'est notre meilleure solution, Bill...

Bill : D'accord, John, on va essayer mais je n'y crois toujours pas.

John : Tu verras, Bill. Comme dans du beurre, ça va passer.

Bill : T'es prêt, John ?

John : Chuis prêt, Bill.

Bill : Si jamais on ne s'en sort pas, je tiens à te dire que j'ai été content de te connaître, John.

John : Moi aussi, Bill.

Bill : Tu as toujours été un ami sincère et fidèle, John.

John : J'ai fait ce que j'ai pu, Bill.

Bill : J'ai toujours pu compter sur toi, John. Jamais tu ne m'as lâché, John.

John : Chuis pas un rascal de la pire espère, Bill.

Bill : Allez, John, le tout pour le tout.

John : C'est parti, Bill.

Bill : Un, John... Un putain de un.

John : Ouais, Bill.

Bill : Deux, John. Après, on va courir tout droit dans le couloirs des Enfers, John.

John : Je sais, Bill.

Bill : Et on ne pourra plus reculer, John !

John : C'est pas l'idée, Bill.

Bill : C'est parti. Trois, John !

John : C'est parti, Bill !

Ils partent en courant, Bill plus en avant-scène. Deux pas plus loin, Bill tombe. Les tirs cessent.

Bill : Aaaarg, John.

John : Non, Bill !

Bill : Je suis touché, John!

John : Dis pas ça, Bill !

Bill : Faut bien que je le dise, John, c'est vrai !

John : Je vais te tirer là-bas pour te mettre à l'abri, Bill.

Bill : Ça ne sert à rien, John. Cette fois, c'est ma dernière, John.

John : Tout ça est de ma faute, Bill...

Bill : Dis pas ça, John. Courir vers là-bas était la seule chose à faire...

John : C'est moi qui aurait dû prendre cette balle, Bill !

Bill : Dis pas de bêtise, John ! T'es un homme droit, tu mérites de t'en sortir !

John : Mais toi aussi, Bill...

Bill : C'est que mon heure était venue, John. Aaaaargh.

John : Tu souffres, Bill ! Il faut que j'aille chercher des secours ! Ou au moins que je tente de te faire un garrot !

Bill : Laisse, John. Je suis fichu. Aaaaargh. Je vois ma vie qui s'échappe, John. A moins que ce ne soit des mouches. Mais je ne sens plus mes doigts. Je ne sens plus mes jambes. J'ai froid, John...

John : T'en fais pas, Bill, ça va aller.

Bill : Non, John ! Je vais crever ! Je crève !

John : Je vais te sortir de là, Bill.

Bill : Faut que t'y ailles... Laisse-moi là, je vais te retarder, John...

John : Arrête, Bill ! J'peux pas entendre ça !

Bill : C'est déjà beaucoup que j'y reste, faut pas qu'on y reste tous les deux, John !

John : Tu m'aurais pas laissé, toi, Bill ! Tu m'aurais pris sur ton épaule et tu m'aurais porté en sécurité !

Bill : Tu peux pas, John ! T'as la hanche qui se déboîte depuis que la jument s'est effondrée sur toi...

John : Foutue hanche, Bill...

Bill : Faut que je te demande quelque chose, John...

John : Vas-y, Bill...

Bill : Aaaaaaargh, John.

John : Euh... Ouais, Bill ? Je t'avoue que je ne comprends pas bien...

Bill : J'veux dire, John... Faut que t'ailles voir Caroline.

John : Ok, Bill. Tout ce que tu voudras.

Bill : J'veux qu't'y dises que je l'aime, John.

John : J'y dirais, Bill.

Bill : Que mes dernières pensées auront été pour elle, John.

John : J'y dirais, Bill.

Bill : Que c'est la seule femme de ma vie, John

John : J'y dirais, Bill.

Bill : Et que j'ai jamais connu pareille cochonne au plumard, John !

John : Il commence à faire chaud, Bill...

Bill : Promets-moi que tu prendras soin d'elle, John.

John : J'te l'promet, Bill.

Bill : Alors je peux mourir en paix, John. Gargll.

Bill meurt. John se relève, on lui tire dessus.

John : Oh ! Arrêtez ! C'est moi ! J'ai cru qu'il allait jamais clamser, ce con ! Aha... La pire cochonne... T'en fais pas que je vais enfin pouvoir m'occuper d'elle comme je le souhaite, Bill...

John sort.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*